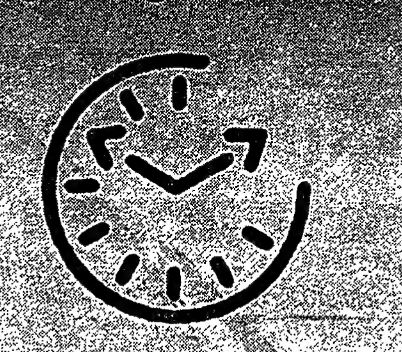
LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°13 **Edmonton, semaine du 1er au 7 avril 1994** **12 pages** **60¢**

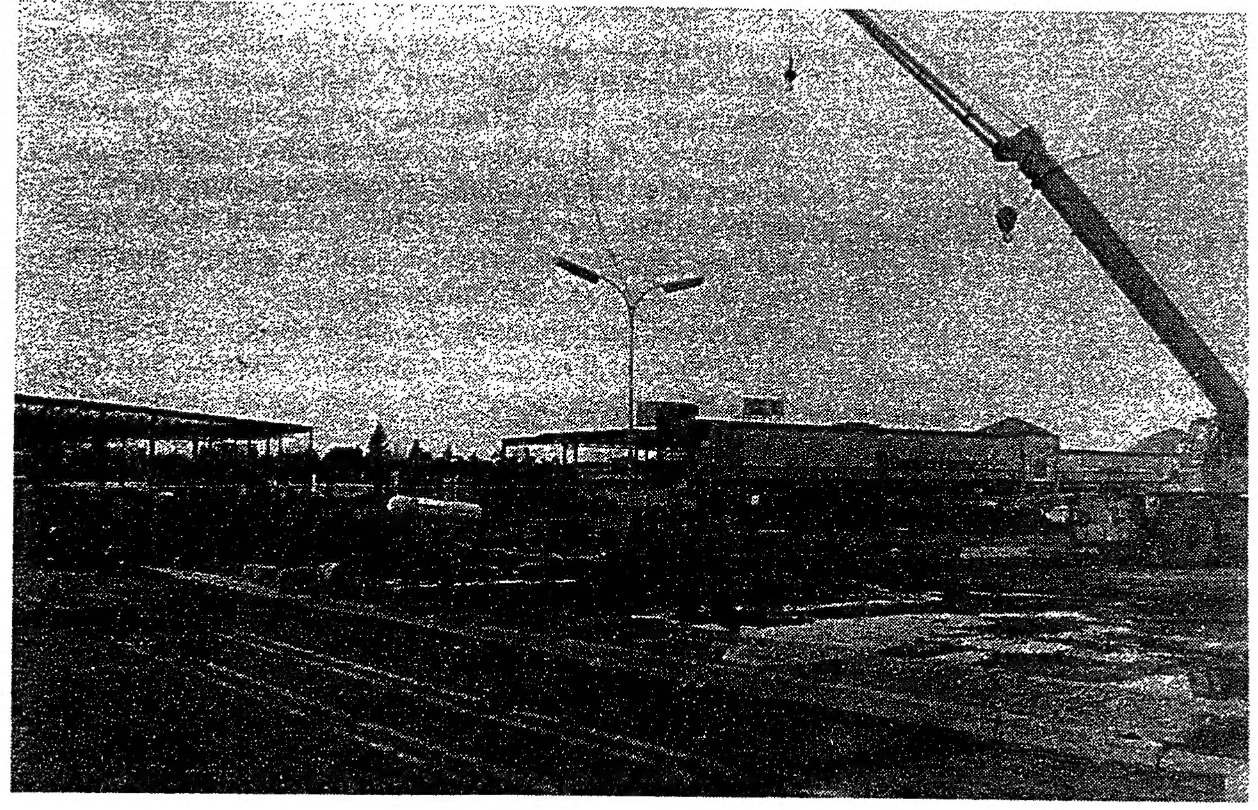
IMPORTANT

N'oubliez pas de reculer votre montre ou vos horloges dans la nuit de samedi à dimanche



• Centre commercial Bonnie Doon

La Cité francophone devient propriétaire

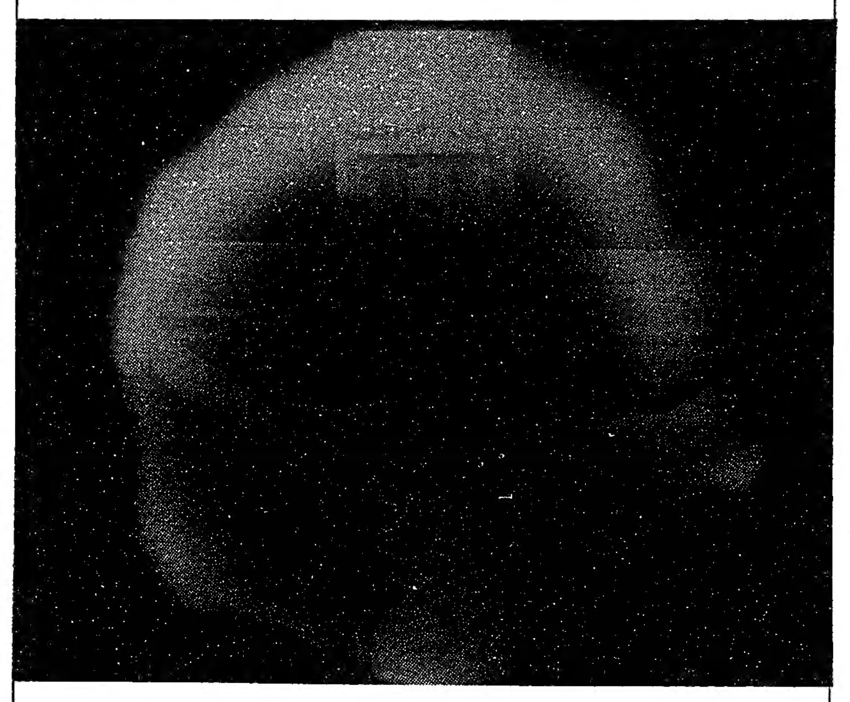


EDMONTON- Une surprise attend les francophones d'Edmonton. De retour de leur voyage au Québec et après une fin de semaine de tractations fort animées qui ont duré quelque 54 heures (sans arrêt!), l'entente a été signée... La Cité francophone, le futur centre communautaire d'Edmonton, est devenue propriétaire du centre commercial Bonnie Doon.

«Nous sommes très fiers de

...suite en page 10

La Passion du Christ



JOLYANE LAPIERRE

EDMONTON- La Passion du Christ, quel exploit! Tout semblait aller de travers et, aux yeux de plusieurs, ça semblait impossible de réaliser une telle production. «Court par ci, court par là», ça semblait être notre routine à tous, tout au long de la journée du 22 mars, journée de la répétition générale à l'église St-Thomas-d'Aquin afin que tout soit parfait pour la représentation en soirée, où tout s'est bien déroulé.

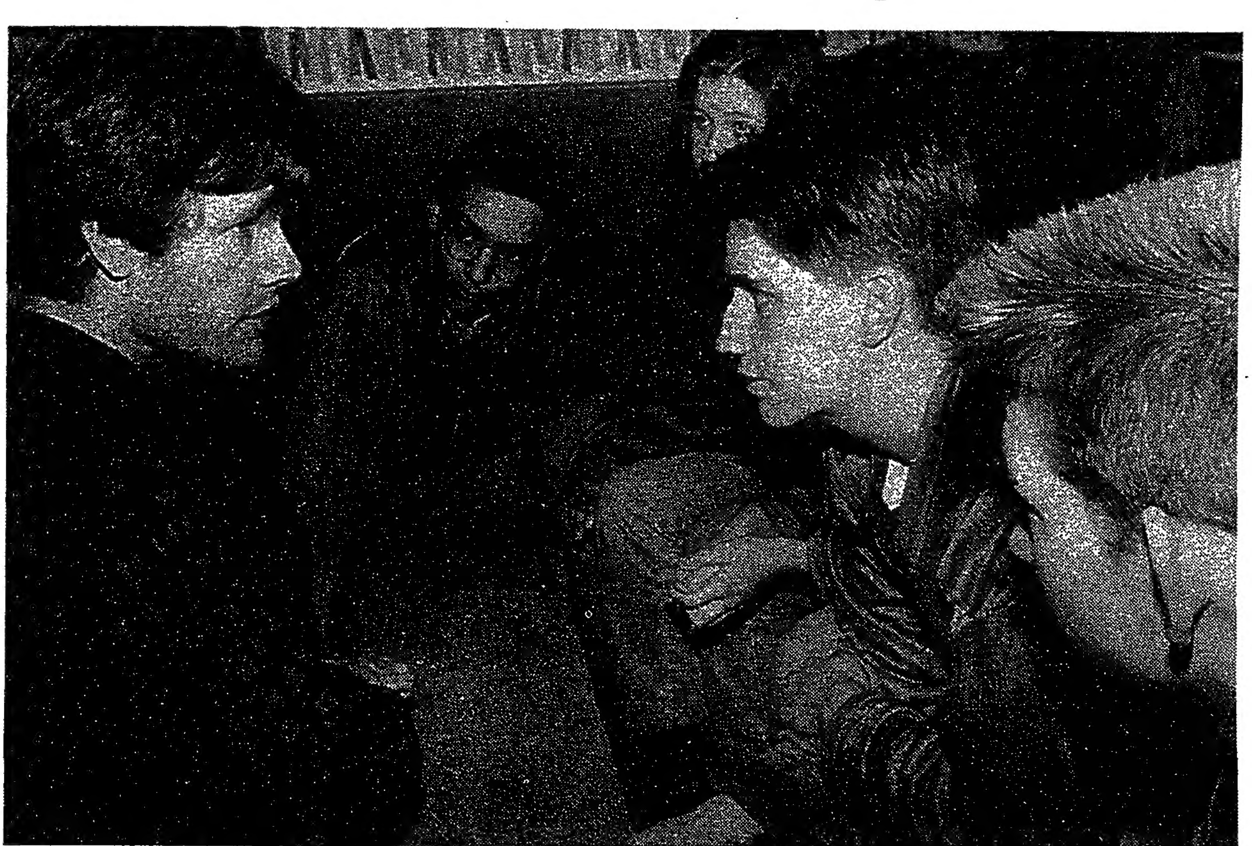
...suite en page 2

L'improvisation au service du français

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Ils étaient une quinzaine d'élèves de l'école *St.Edmund* à s'être rendus jeudi dernier au Bistro du centre Marie-Anne-Gaboury. Le but de la visite de ces élèves de 9e année n'était pas seulement de profiter d'une belle sortie dans une ambiance francophone mais aussi de pratiquer cette deuxième langue apprise à l'école. Pour aiguiser leur curiosité, la Société culturelle Mamowapik avait organisé pour eux une session d'improvisation. «Vous avez une minute, l'improvisation est comparée, le sujet : le party de Noël.» À tour de rôle, des membres des équipes «Bleus» et «Jaunes» ont tenté de défendre leur couleur jusqu'à ce que le

...suite en page 2



(Photo Chantal Reinert)

01/04

10015349 20L 8 XXII (R)
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

• Dictée des Amériques

Les francophones hors Québec s'illustrent

RICHARD GAUDET

MONTRÉAL(APF)- Les francophones vivant à l'extérieur du Québec se sont illustrés lors de la première édition de la Dictée des Amériques, présentée le 26 mars à l'Université de Montréal. Ils ont remporté deux des quatre titres de champions auxquels aspiraient quelque 200 concurrents du Canada, des États-Unis et de l'Amérique latine.

Inspiré par l'auteure de la dictée, l'écrivaine d'origine acadienne Antonine Maillet, le jeune Daniel Albert de St-Léonard au Nouveau-Brunswick a remporté l'épreuve chez les juniors alors que Vincent Renaud d'Ottawa était couronné champion de la catégorie senior amateur. Un jeu-questionnaire a permis de départager les 15 champions qui avaient franchi avec succès l'épreuve de la dictée. Daniel Albert a remporté le titre avec 11,5 fautes et 13 points amassés lors du jeu-questionnaire. Vincent Renaud d'Ottawa avec 6 fautes et 20 points a pu mettre la main sur le titre de senior amateur.

Ronald Cawthron de Montréal a remporté le championnat dans la catégorie senior, français langue seconde. Chez les seniors professionnels, le titre de champion est allé à Jacques Sormany de Chicoutimi, le meilleur à la dictée.

Le texte d'Antonine Maillet, intitulé: «Vicissitudes et pérégrinations d'un parler maintes fois menacé» a aussi permis à trois autres francophones de l'extérieur du Québec de s'illustrer en première ronde, alors que plus de 200 concurrents représentant le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, l'Équateur, les États-Unis, le Mexique et le Pérou tentaient de se faufiler parmi les 15 finalistes.

Julie Malouin d'Ottawa dans la catégorie junior, Marcel Polikard d'Edmonton en Alberta dans la catégorie senior, français langue seconde et Maude Desjardins de Rustico-Sud à l'Ile-du-Prince-Édouard, dans la catégorie senior professionnel ont réussi cet exploit. Sur les quinze champions, cinq résidaient donc dans une province canadienne autre que le Québec.

Organisée par Radio-Québec en collaboration avec la chaîne française de TV Ontario et télédiffusée sur le reste du continent par TV5, la Dictée des Amériques clôturait la Semaine nationale de la francophonie et la Semaine du français au Québec. Depuis un an, environ 50 000 personnes ont pris part à travers le continent aux différentes épreuves de qualification.

Impro

...suite de la page 1

verdict du petit auditoire tranche: «4 voix pour les «Bleus», 3 pour les «Jaunes»: les «Bleus» ont gagné !» Selon, madame Wasusta, la professeure qui enseigne à ces jeunes le français deux heures et demie par semaine, c'est un bon moyen pour les inciter à approfondir leur cours: «Oui, c'est très bien pour leur vocabulaire». D'ailleurs aux dires de Rachel Champagne de la Société culturelle Mamowapik, ces sessions d'improvisation connaissent un grand succès auprès des élèves des écoles du secondaire inscrits aux programmes francophones, d'immersion et de français langue seconde d'Edmonton. Depuis la mi-novembre, elle a accueilli environ 15 groupes, soit près de 400 élèves. «Jusqu'à maintenant, on a eu des réponses très favorables. Quelques écoles sont revenues plus d'une fois avec d'autres groupes, cela va plus loin que l'évaluation critique que nous recueillons.» Pour cet organisme, ces sessions d'**Impro à la carte** organisées sur demande leur a permis d'acquérir une nouvelle expérience en gestion : «C'est un projet qui a été conçu pour nous donner de l'expérience dans la vente des spectacles.» Et ce nouveau savoir sert directement à la promotion de la dernière production éducative de la Société culturelle Mamowapik, **La Marraine des Prairies**. Il en coûte 12$ par élève pour les classes qui veulent venir dîner au bistro et assister aux sessions d'impro. Aux dires de la représentante de cet organisme à but non lucratif, cela ne génère pas beaucoup de profits mais permet de payer les deux animatrices, Marie Lavoie et Eveline Hamon, et de couvrir certaines dépenses de bureau. L'année prochaine, Rachel Champagne entend poursuivre ces sessions même si le bistrot ne sera plus officiellement ouvert le midi. Elle espère pouvoir trouver un terrain d'entente avec les propriétaires du bistrot afin de maintenir l'activité dans ce contexte francophone. Mais pour l'instant, les jeunes, qui sont au bistrot ce midi-là, observent avec attention leurs camarades défendre leur équipe. Et même si les mots français ne viennent pas toujours aisément, on sent dans les yeux de certains la ferveur du jeu et le désir de communiquer dans une langue autre que la leur.

Si vous désirez de plus amples renseignements sur ces activités, contactez Rachel Champagne au 468-6747.

La finale du Concours d'art oratoire

KATHLEEN BOUCHARD

MEDLEY- La langue de Molière vient, une fois de plus, d'être honorée par les élèves de l'école Voyageur de Medley et de l'école Dr. Bernard Brosseau de Bonnyville. Ces deux écoles se sont réunies pour la finale du Concours d'art oratoire à l'école Voyageur. Pour quelques jours, les élèves de la 4e à la 9e année ont dû mettre leur gêne de côté afin de participer au concours *tri-town* d'art oratoire. Et c'est le mercredi 16 mars dernier que les finalistes ont présenté leur texte devant un jury et leurs camarades de classe.

Les membres du jury, composé de Lucie Lavoie de l'ACFA régionale, Annie Aubin et Chris Gentles, ont regardé et surtout écouté attentivement les 17 finalistes. Certains jeunes ont retenu l'attention de l'audience en interprétant des textes humoristiques avec expression théâtrale; d'autres ont choisi des sujets plus sérieux où ressortaient les problèmes vécus par les jeunes adultes d'aujourd'hui. Entre autres, le texte de Paul Bureau (6e) intitulé «La famille» et celui d'Émilie Lévesque (8e), intitulé «Mon père», ont ému l'auditoire par la véracité de leur témoignage.

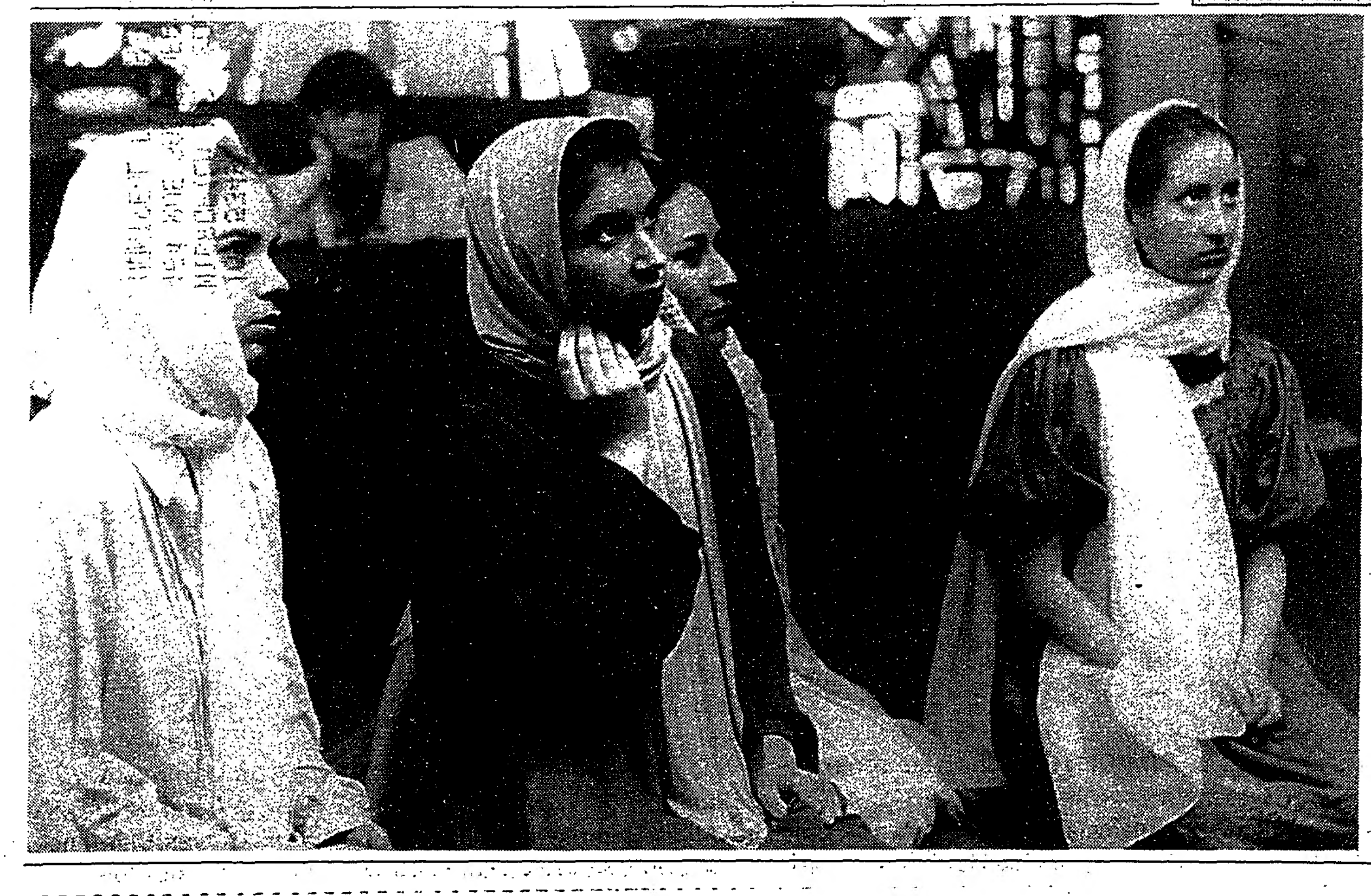
Tous les participants ont fait part d'une grande maturité et de beaucoup d'imagination quant aux choix des sujets et de la rédaction des textes. Les quatre grands gagnants du concours sont:

4e année:	Mélanie Robinson, «Un voyage inoubliable», école Voyageur.
5e-6e années:	Paul Bureau (6e), «La famille», école Voyageur.
7e-8e années:	Luc Moquin (8e), «Le jugement dernier», école Voyageur.
9e année:	Émilie Lévesque, «Mon père», école Voyageur.

Chacun des 17 finalistes a reçu une médaille qui a été remise par le directeur de l'école Voyageur, M. Bernard Rondeau. De plus, une boîte de chocolat a été offerte aux quatre grands gagnants. Ces derniers participeront au Concours provincial d'art oratoire qui se tiendra à St-Albert au mois d'avril.

Erratum

Dans son article intitulé «Les sciences en français, c'est important» de son édition du 25 mars, Le Franco a omis le nom de Luc Moquin. Ce dernier a remporté la deuxième position dans la catégorie des 7e-8e années lors de l'Expo-Sciences tenue à la Faculté Saint-Jean, le 11 mars dernier. Luc Moquin, un élève de l'école Voyageur de Medley, a présenté un projet appelé «La mouche».



La Passion

...suite de la page 1

Tout le monde y mettait du sien et on «essayait» de pratiquer sérieusement, ce qui était parfois très difficile, surtout lorsque des pépins très cocasses survenaient, par exemple l'âne et l'agneau qui nous ont fait des «petits cadeaux».

Je suis très heureuse d'avoir eu l'occasion de jouer dans cette pièce qui m'a vraiment touchée. En jouant le rôle de Marie, je me suis vraiment sentie comme une mère perdant son fils, et ce, grâce à l'ambiance dramatique qui régnait dans l'église. Plusieurs comédiens se sentaient aussi de la même façon, et plusieurs avaient les larmes aux yeux. En tant que participante à cette pièce, je peux dire que sans le rendement de 110% de la part de tous, en particulier de Mme Suzanne Foisy-Moquin, de M. Gérard Lizaire et de M. Charles Chenard, ce projet ne se serait pas aussi bien déroulé. La présence de notre grand public a été très appréciée. Merci à tous pour avoir assisté à notre pièce, car grâce à vous, nos efforts ont été récompensés.

Jolyane Lapierre est étudiante en 10e année à l'école Maurice-Lavallée.

• *De retour de l'Est*

L'ACFA et la Cité sont optimistes

CAROLE THIBEAULT

N.D.L.R. Comme vous avez pu le constater en page 1 et 10, Le Franco a décidé de se laisser tenter par la tradition du poisson d'avril! Mais comme tout bon journal se doit de rapporter les faits de façon exacte, voici donc la vérité en ce qui concerne le voyage des représentants de l'ACFA et de la Cité francophone dans la province de Québec.

EDMONTON- «La francophonie albertaine a été délaissée depuis trop longtemps. C'est à notre tour et on arrive à point, je pense», a déclaré Paul Denis, le président de l'ACFA provinciale, lors de son retour de voyage. Cette déclaration optimiste se rapporte à la fameuse entente Canada/communauté, que la com-munauté franco-albertaine attend depuis 1989, et qui, selon M. Denis, pourrait être signée dans quelques mois.

Invitée par le ministère du Patrimoine à reprendre les négociations par l'entremise d'une lettre reçue en octobre dernier, l'ACFA s'est arrêtée sur la colline parlementaire à Ottawa pour rencontrer le sous-ministre. D'après Paul Denis, les sommes exactes n'ont pas encore été arrêtées. Toutefois, si on fait quelques calculs et que l'on compare l'entente signée avec la Saskatchewan selon laquelle la communauté de cette province reçoit 3,3 millions de dollars par année, il n'est pas exhorbitant de s'attendre de recevoir une somme de près de 20 millions de dollars pour cinq ans. «Avec les déficits que l'on connaît au niveau fédéral, si on n'a pas d'entente, on risque d'une année à l'autre de voir diminuer les montants qui sont accordés à la francophonie albertaine», ajoute Paul Denis.

Le voyage avait aussi un deuxième objectif: attirer du financement pour le projet de la Cité francophone de la part d'investisseurs québécois.

Composée de quatre personnes, soit Jean-Louis Dentinger, président de la Cité, et du directeur général, Claude Moquin, ainsi que de Paul Denis, président de l'ACFA provinciale, Denis Tardif, délégué spécial pour l'entente Canada/communauté, la délégation s'est d'abord rendue dans la ville de Québec où elle a rencontré des fonctionnaires importants ainsi que le ministre des Affaires municipales, Claude Ryan. «La participation du gouvernement du Québec ne sera pas aussi importante évidemment que celle du fédéral mais ce qu'on espère obtenir du Québec, en plus de quelques sous, ce sera d'aider à convaincre notre gouvernement provincial d'en faire autant ou un peu plus», de mentionner M. Denis.

La délégation a ensuite rencontré des représentants de sociétés importantes telles l'Assurance-vie Desjardins, la Banque Laurentienne et la Banque Nationale pour discuter de certaines possibilités d'investissements. Selon Jean-Louis Dentinger, ces grandes compagnies ont présenté un intérêt manifeste envers le projet.

Enfin, la visite n'aurait pas été complète sans une escale dans la ville de Hull, ville jumelle d'Edmonton. Bien qu'une contribution financière semble avoir été écartée, Hull est toutefois intéressée en une relation d'échanges et de partenariats culturels et commerciaux. «Ils sont très ouverts à faire des choses avec la communauté francophone d'ici pour faire avancer toute l'idée du jumelage», a souligné M. Dentinger.

Il faut dire qu'à venir jusqu'à maintenant, sauf pour avoir nommé des rues et quelques visites mutuelles, les deux villes n'ont entrepris aucun projet pour entretenir et développer ce lien.

Les conseils scolaires passent à l'action

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les trois conseils scolaires francophones de la province sont en pleine phase d'implantation. Après la nomination des conseillers en mars dernier, ceux-ci en sont maintenant à l'étape de structuration des nouveaux conseils scolaires.

Conseil régional de Rivière-la-Paix

Contrairement aux deux autres régions qui ont embauché un directeur général (surintendant), le conseil scolaire de la région de Rivière-la-Paix préfère exécuter une transition en douceur. On sait que la commission scolaire de St-Isidore, responsable à venir jusqu'à maintenant de l'école Héritage, sera tout simplement abolie lorsque le nouveau conseil en prendra la charge. Selon Jean Bergeron, président du conseil scolaire francophone, les deux conseils siégeront ensemble jusqu'à ce que tous les transferts (école, personnel, étudiants) soient réglés, ce qui permettra ainsi de former les nouveaux conseillers.

M. Yvon Mahé demeure donc directeur général jusqu'à nouvel ordre.

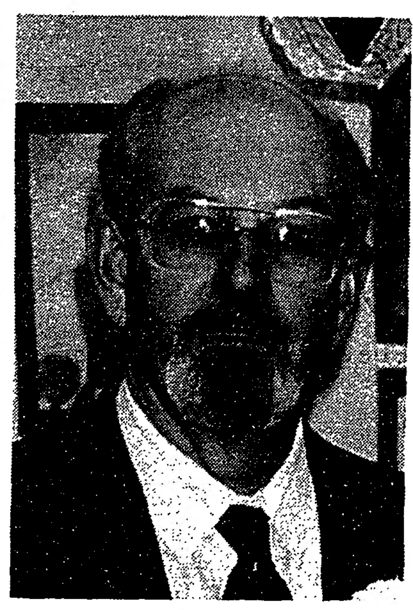
D'autre part, Mme Laura Noël a été nommée vice-présidente du nouveau conseil scolaire.

Conseil régional St-Paul/Medley/Plamondon

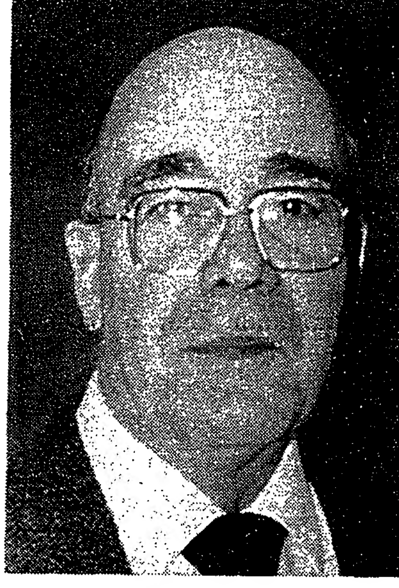
Dans cette région, le nouveau conseil scolaire francophone a suivi les conseils qui lui ont été donnés lors de la session de formation donnée à Edmonton lors du colloque de la Fédération des parents francophones: c'est-à-dire que les membres ont embauché un directeur général dans les plus brefs délais. Ce dernier, M. Lionel Rémillard de Bonnyville, occupera cette fonction de façon intérimaire jusqu'au début de l'année scolaire 1994-1995.



Yvon Mahé



Lionel Rémillard



Philippe Lamoureux

Présidé par M. Vital Ouellette, le conseil envisage déjà les changements qui devront être apportés une fois les transferts terminés.

Il faudra d'abord décider du sort des enfants de l'école francophone de Plamondon. Selon le président, il n'est pas impossible qu'on installe des classes portatives adjacentes au nouveau centre culturel ou, encore mieux, qu'on construise des locaux permanents qui pourraient faire du dernier bijou de la communauté de Plamondon un centre scolaire communautaire. «Si on est capable de rejoindre la communauté tant dans les autres activités qu'au niveau scolaire, je pense que c'est bien», a déclaré M. Ouellette.

À l'École du Sommet de St-Paul, une autre question délicate pointe à l'horizon: c'est que l'école, qui verra certainement l'arrivée de nouveaux élèves dans les prochaines années, est déjà trop exiguë pour les 121 élèves qu'elle accueille. En plus, ces derniers n'ont même pas accès à un gymnase ou un laboratoire. Selon M. Ouellette, il faut songer dès maintenant à trouver de nouveaux locaux pour l'école qui devra ajouter des classes de 10e, 11e et 12e années dans les prochains trois ans.

M. Léo Piquette de Plamondon a été nommé vice-président du conseil scolaire.

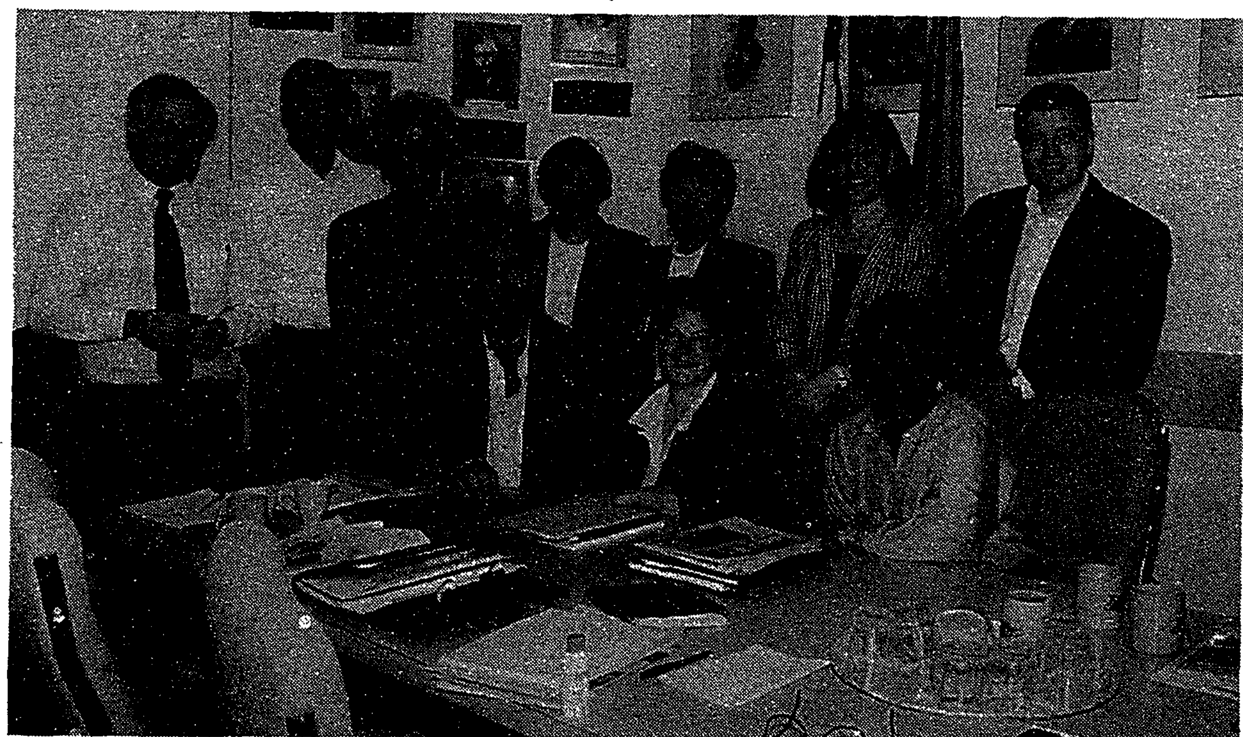
Conseil régional d'Edmonton/Legal

À Edmonton et Legal, le directeur général entrera en fonction dès le 12 avril prochain. M. Philippe Lamoureux occupera lui aussi cette fonction jusqu'au début des classes.

À l'instar des autres conseils scolaires, on désire régler les transferts le plus tôt possible. Mais comme l'explique Denis Tardif, président du conseil, d'autres questions sont aussi sur le tapis. Par exemple, la préparation des budgets intérimaire et annuel ainsi que l'offre de la maternelle qui fait l'objet des compressions budgétaires du gouvernement provincial. «On sait que le préscolaire est presque une question de survie pour les francophones», rappelle M. Tardif.

Appuyé par M. Léo Turcotte à la vice-présidence, le conseil songe aussi à sa structure administrative. Selon M. Tardif, un secrétaire-trésorier sera bientôt embauché ainsi que du personnel d'appui. «On ne veut pas construire une grosse administration puisque la restructuration (provinciale) exige que toutes les commissions scolaires se serrent la ceinture».

Les agents de développement se rencontrent



(Photo Carole Thibeault)

EDMONTON- Tous les agents de développement des régionales de l'ACFA se sont rencontrés à Edmonton, les 24 et 25 mars derniers. (g. à d.) Georges Arès, directeur général de l'ACFA provinciale, David Fréchette, Ghislaine Allard, Jean-Luc Simard, Sophie Dupuis Graves, Clémence Lemire, Denise Hart, Anne-Marie Préfontaine, Adjoa Savage et Jean-François Coulombe.

Éditorial

Preston et ses 51 apôtres...

De nombreux sondages au cours des dernières années n'ont pas été des plus tendres envers les personnes élues pour nous représenter. Pour un grand nombre de Canadiens et d'Albertains, les politiciens se situent bien bas dans leur estime. On a beau essayer de se convaincre du contraire, on a de plus en plus de difficultés à accepter leur comportement et à digérer leurs décisions.

Cette aversion des politiciens, qui a connu son apogée sous le règne de l'ex-Premier ministre Brian Mulroney, a donné naissance à une nouvelle classe de politiciens, qui se disent et se veulent chastes et purs. Tellement chastes et tellement purs que le nouveau parti qui les regroupe, le Parti réformiste, s'oppose à tout ce qui n'est pas la règle, c'est-à-dire à tout ce qui n'est pas de la bonne couleur, de la bonne ethnie, de la bonne culture, de la bonne langue, etc. Même leur chef, Preston Manning, s'est déjà défendu de ne pas appartenir à l'ancienne classe de politiciens. Pourtant, il a été élevé dans les corridors du Palais législatif de l'Alberta, alors que son père Ernest dirigeait les destinées de la province. Cette pureté politique dont il s'enorgueillit aujourd'hui signifie donc qu'il est possible de purifier son passé politique et de revenir, des années plus tard, en prétendant représenter un renouveau politique.

En fait, lorsqu'on regarde les politiques proposées par les réformistes, on aurait plutôt l'impression que la purification de Preston Manning s'est faite sur le dos des immigrants, des francophones, des autochtones et des gens dont les comportements s'inscrivent en marge de la société. Et ce nouveau prédicateur de bonne conscience a presque réussi à imposer à ses fidèles députés une ligne de conduite qui leur laisse très peu de marge de manoeuvre sur ce qu'ils doivent dire, faire et penser. Et selon cette nouvelle ligne de conduite qui était proposée, on ne se gênait pas pour intervenir dans la vie privée de la personne, car soutenait-on au sein de ce parti, l'adhésion à la cause réformiste est en même temps une adhésion aux principes qui guident leur chef Preston Manning.

Heureusement, l'opposition à l'intérieur même du caucus réformiste a fait reculer les bonzes du parti. Ceux-ci ont finalement choisi de créer plutôt un comité d'éthique formé de deux députés et d'une personne de l'extérieur. Le mandat qui leur a été donné est premièrement celui de conseiller les députés réformistes à propos de leur travail et de leur comportement à la Chambre des communes et dans les différentes tâches publiques qui leur sont assignées. Voilà pour le comportement public. Mais le mandat du nouveau comité ne s'arrête pas là. Le comité verra également à surveiller leurs agissements afin de s'assurer qu'ils n'enfreignent pas les principes réformistes. Les députés fautifs pourraient même se voir jugés et, le cas échéant, châtiés par leur parti pour avoir mal agi si jamais ces agissements pourraient s'avérer nuisibles au parti ou au caucus du parti.

Ce qui est inquiétant dans toute cette histoire c'est que le Parti réformiste, déjà reconnu pour certaines positions extrémistes, notamment envers les francophones et les immigrants, vise la prise du pouvoir d'ici l'an 2000. Qui nous dit que ce contrôle que l'on souhaite exercer aujourd'hui sur les députés réformistes ne deviendra pas la norme pour tous les Canadiens si jamais Preston Manning réussit à prendre le pouvoir lors d'une prochaine élection?

C'est un scénario qui fait peur...

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux): Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

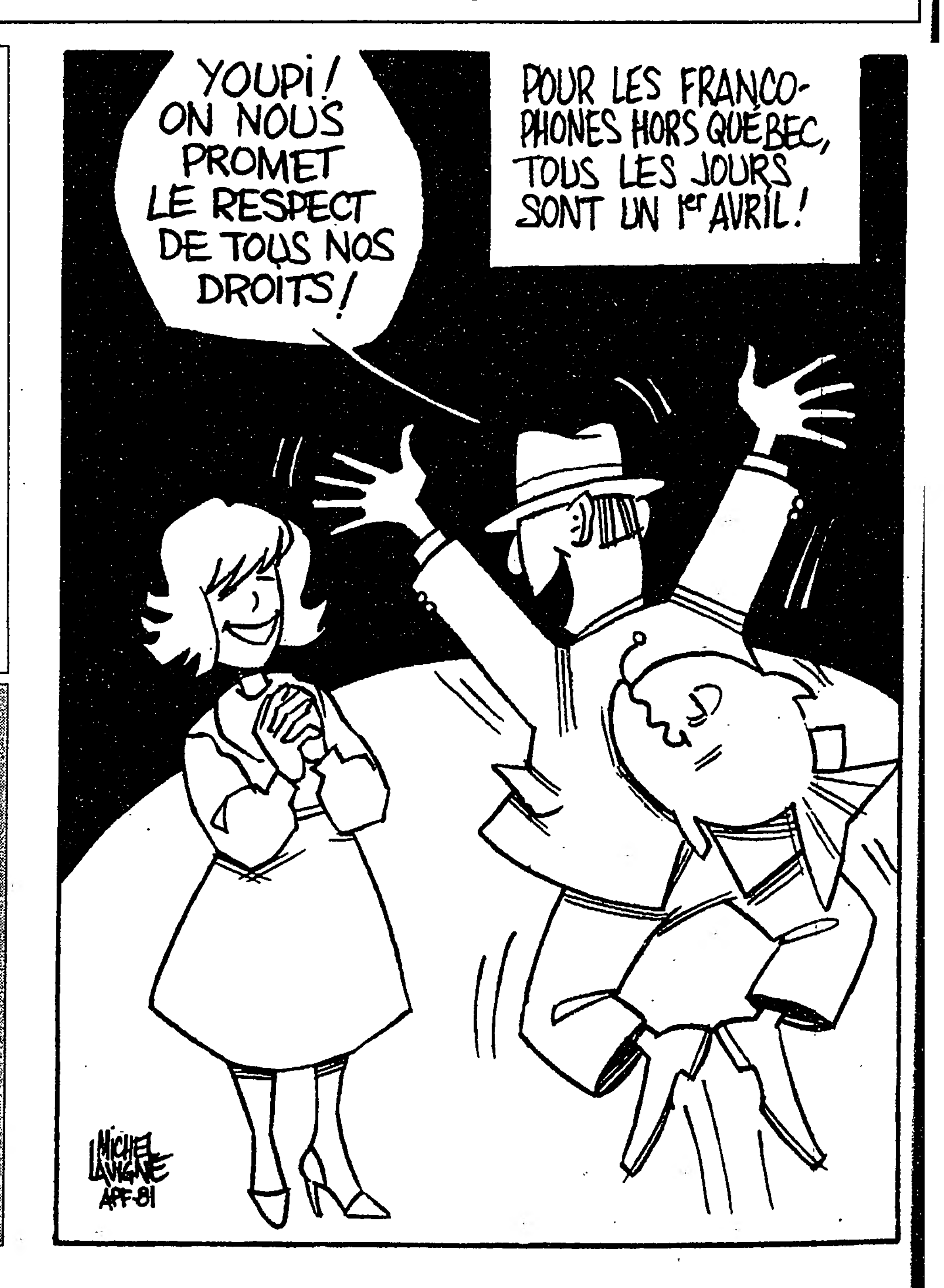
Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



Courrier des lecteurs

Message à la jeunesse

À la jeunesse qui n'associe pas encore la drogue au crime, j'ai de très mauvaises nouvelles pour vous.

Vous croyez vous amusez en partageant quelques joints d'herbe et consommer quelques bières, mais tôt ou tard je vous le garantis ça va être moins *l'fun*. Je vous assure que si vous développez une habitude de consommer de façon régulière, les conséquences sont très sérieuses : la perte de la maîtrise de votre vie, la maladie, la prison, la mort. Et, croyez-moi, je sais de quoi je parle. Je vous écris depuis le pénitencier où je suis détenu depuis trop longtemps. J'ai 40 ans et dans un avenir proche je serai libéré et je dois tout recommencer. Je sais que ce sera difficile : pas d'amis, pas de famille, mais je suis sobre. Mon rétablissement est le plus beau cadeau que j'ai pu me faire et c'est se qui fait de moi un être tout entier.

Je suis un chanceux, j'ai survécu à ma toximanie et à mon alcoolisme. Mais d'autres le sont moins. Ils ont des maladies. Ils se meurent, ils sont morts.

Dans quelque temps je serai libéré du pénitencier. Je devrai me battre encore, mais voilà, ma sobriété est le trophée de ma victoire. Je suis un survivant. Je sais qu'un jour je serai de nouveau amoureux de la vie, d'une femme... mais je serai prêt cette fois.

Mon message à vous la jeunesse est le suivant :

Si vous avez ou croyez avoir un problème, allez chercher de l'aide. Ce sera le plus beau cadeau que vous puissiez vous faire. N'attendez pas à 40 ans. Vous pouvez m'écrire :

Jean-Serge Delaney
Farm Annex, Box, 6000,
Innisfail, Alberta, T4G 1V1

P.S Merci à toute l'équipe du journal Le Franco. Longue vie !

Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Problèmes allergènes? Faut pas que ça vous gêne!

Même si l'on souffre d'allergies alimentaires, il est possible de jouir du plaisir de manger sans trop craindre d'avaler un aliment qui pourrait causer une réaction allergique. Voici quelques moyens à prendre :

Les poupons et les jeunes enfants ont un tube digestif plus perméable que celui des adultes car il n'a pas encore atteint la maturité. Ils sont capables d'absorber de plus grosses particules de protéines qui peuvent par la suite causer des réactions allergiques. Il faut donc prendre les précautions suivantes pour éviter ou retarder le développement d'allergies chez les enfants en bas âge :

- Il est préférable d'allaiter pendant 9 à 12 mois. Si vous souhaitez arrêter l'allaitement, informez-vous auprès de votre médecin ou diététiste au sujet des formules alimentaires pour bébés qui sont les moins susceptibles de causer des allergies. Ne pas donner du lait de vache à un enfant de moins de 9 mois.
- Introduire graduellement la nourriture solide dans l'alimentation du poupon. Ne pas commencer avant 4 mois. Il est préférable d'ajouter un aliment nouveau à la fois.
- Attendre 12 mois au moins avant d'introduire le blanc d'oeuf et le beurre d'arachide car ils ont tendance à être sources d'allergies.

<u>Si vous avez une allergie alimentaire</u> : - Consulter un ou une diététiste (nutritionniste) afin de connaître exactement tous les aliments que vous devez éviter. Également, il est important de savoir lire les étiquettes sur les emballages pour reconnaître les ingrédients ou les substances qui pourraient entraîner une réaction allergique.

- Prêter une attention particulière aux aliments que vous achetez en vrac. Il est difficile de savoir pour quels différents aliments les cuillers ont été utilisées.
- Dans les restaurants, posez des questions sur les ingrédients employés dans les recettes. Recherchez le logo «Sensibilisation à vos allergies» (en anglais - «Allergy Aware») dans les restaurants à chaîne comme les McDonald's, Burger King, Harvey's, etc. L'*Association canadienne des restaurateurs et des services alimentaires* a mis en place un programme qui propose à la clientèle un tableau sur les allergies, donnant des renseignements sur tous les ingrédients pour environ 3 plats principaux. Malheureusement, ce programme n'est implanté que dans les restaurants à chaîne car ils possèdent des menus normalisés. Les restaurants qui offrent une table d'hôte, par exemple, ont un menu qui diffère d'une journée à l'autre. Ils peuvent donc difficilement faire partie de ce programme.

Alors soyez bien préparé. Si vous savez que vous avez des réactions allergiques sévères, renseignez-vous auprès de votre allergiste au sujet des trousses d'urgence qui existent. Vous pouvez les traîner avec vous partout et en tout temps.

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324

Salon du livre à Saint-Paul



(Photo Jean-François Coulombe)

ST-PAUL- Des curieux de tous les âges sont venus bouquiner au Salon du livre qui a eu lieu au Centre culturel de Saint-Paul les 9, 10 et 11 mars 1994.

• Le rêve de Chantal Petitclerc

Voir son fauteuil roulant sur

CHANTAL REINERT

EDMONTON - Depuis l'âge de 19 ans, Chantal Petitclerc court. Elle s'entraîne 20 à 25 heures par semaine au *Van Vliet Center (Butter Dome)* de l'Université d'Alberta. Sa vitesse moyenne est de 24 km/heure au marathon. Ces 42 kilomètres elle les parcourt en 1 heure : 57 minutes. Elle est plus vite qu'un coureur à pied mais plus lente qu'un cycliste, son sport ? La course en fauteuil roulant. Son statut ? Championne canadienne pour toutes les distances depuis 1990, sauf en sprint. Son ambition ? Faire reconnaître son sport sur tous les podiums de compétitions internationales.

Son handicap qui lui vient d'un accident survenu lors d'un séjour sur une ferme au Québec à l'âge de 13 ans ne l'a jamais empêchée de rester active. Elle s'est d'abord beaucoup impliquée dans la natation jusqu'à ce qu'un entraîneur vienne la chercher au Cégep de Ste-Foy à Québec où elle étudiait en 1988. Trois ans plus tard, elle se retrouvait à Edmonton pour travailler sous la tutelle de Peter Ericson, un ancien athlète de l'équipe nationale de Suède pendant 14 ans et deux fois concurrent en patinage de vitesse aux Jeux olympiques.



(Photos Chantal Reinert)

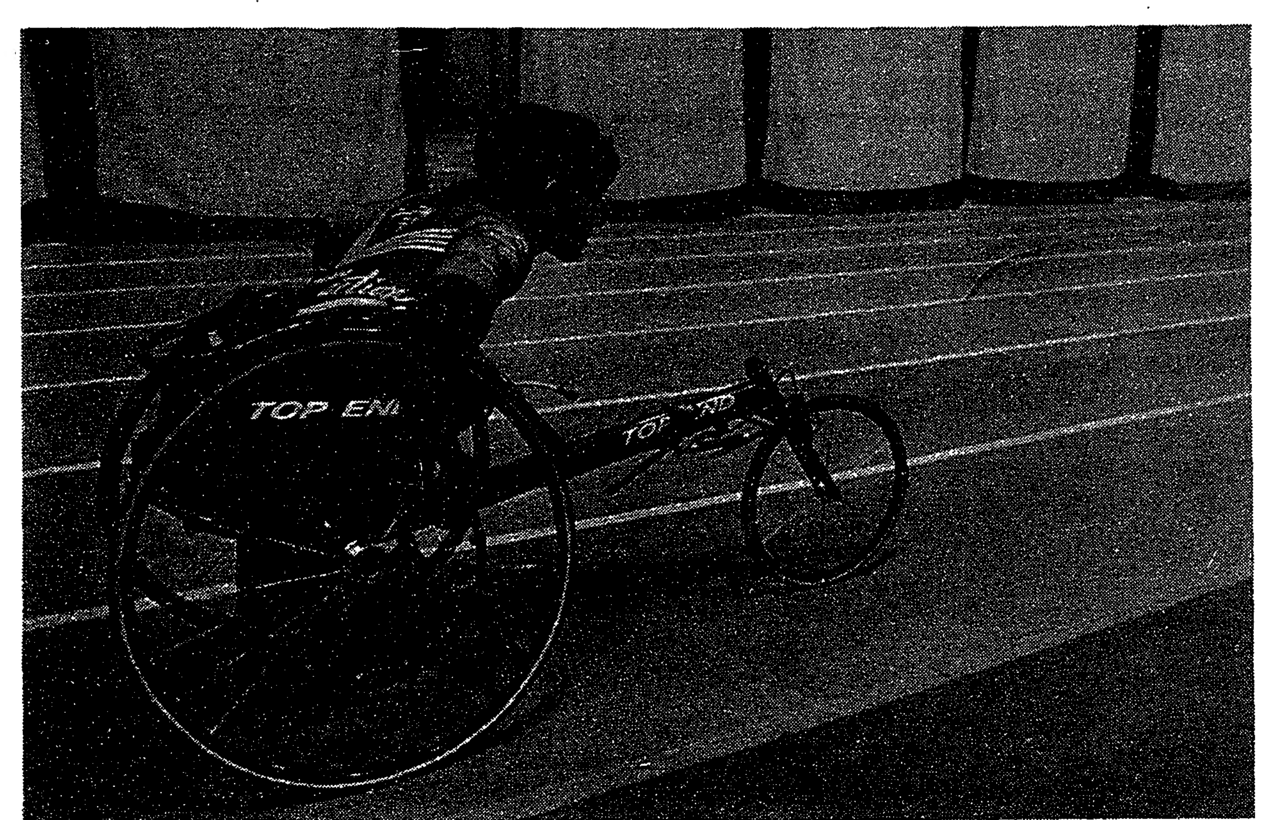
Chantal Petitclerc espère voir un jour son sport reconnu pleinement par l'ensemble de la communauté sportive internationale.

Maintenant que Chantal Petitclerc a, elle aussi, à son actif une participation aux Jeux olympiques (ceux de Barcelone où elle remportait la médaille de bronze pour le 200 et 800 mètres en course en fauteuil roulant, une discipline de démonstration) en plus des prix remportés à de nombreux marathons internationaux (celui d'Osaka, au Japon, est le dernier qu'elle a remporté le 6 mars 1994), elle veut voir son sport reconnu pleinement par l'ensemble de la communauté sportive mondiale : «Pour le public en général, il voit le sport en fauteuil roulant comme de la réadaptation, ah! c'est *cute*, ils font quelque chose (...) mais pour nous autres, c'est très différent, dans le sens qu'on s'entraîne fort, autant qu'un coureur à pied debout ou qu'un cycliste, la seule différence, c'est qu'au lieu d'avoir un vélo, on a un fauteuil roulant.» Mais pour ceux qui régissent les compétitions sportives internationales, reconnaître la course en fauteuil roulant, au même titre que n'importe quelle autre discipline d'athlétisme présente un gros dilemne. Le 800 mètres dans cette discipline est présenté en démontration depuis déjà trois Jeux olympiques (à Los Angeles, à Séoul et à Barcelone) et sera présenté aux prochains Jeux à Atlanta en 1996. Néanmoins, ceci signifie toujours que les médailles accordées à ces athlètes n'ont pas le même poids que celles allouées aux autres. À quand la reconnaissance officielle de la course en fauteuil roulant aux Jeux olympiques ? Chantal Petitclerc se pose sérieusement la question.

Les prochains Jeux du Commonwealth qui se tiendront à Victoria ne présenteront même pas de courses en fauteuil roulant chez les femmes : «Ils disent qu'il n'y a pas assez de concurrentes dans les pays du Commonwealth et pourtant des corridors il n'y en a que 8 pour le 800 mètres et (...) aux derniers Jeux du Commonwealth en Nouvelle-Zélande, la discipline était présentée.» Il y a environ 10 concurrentes des pays qui participent à ces jeux. Louise Savage est celle qui détient le record mondial au 800 mètres et, elle est native d'Australie, un pays membre du Commonwealth. Son record au 800 mètres est de 1:56:23. Celui de Chantal Petitclerc est de 1:56:86, soit seulement quelques centièmes de secondes derrière.

Certains argumenteront que des compétitions internationales pour personnes ayant des

le podium de la gloire



Chantal Petitclerc est la championne canadienne de course en fauteuil roulant sur toutes les distances, sauf au sprint, depuis 1990.

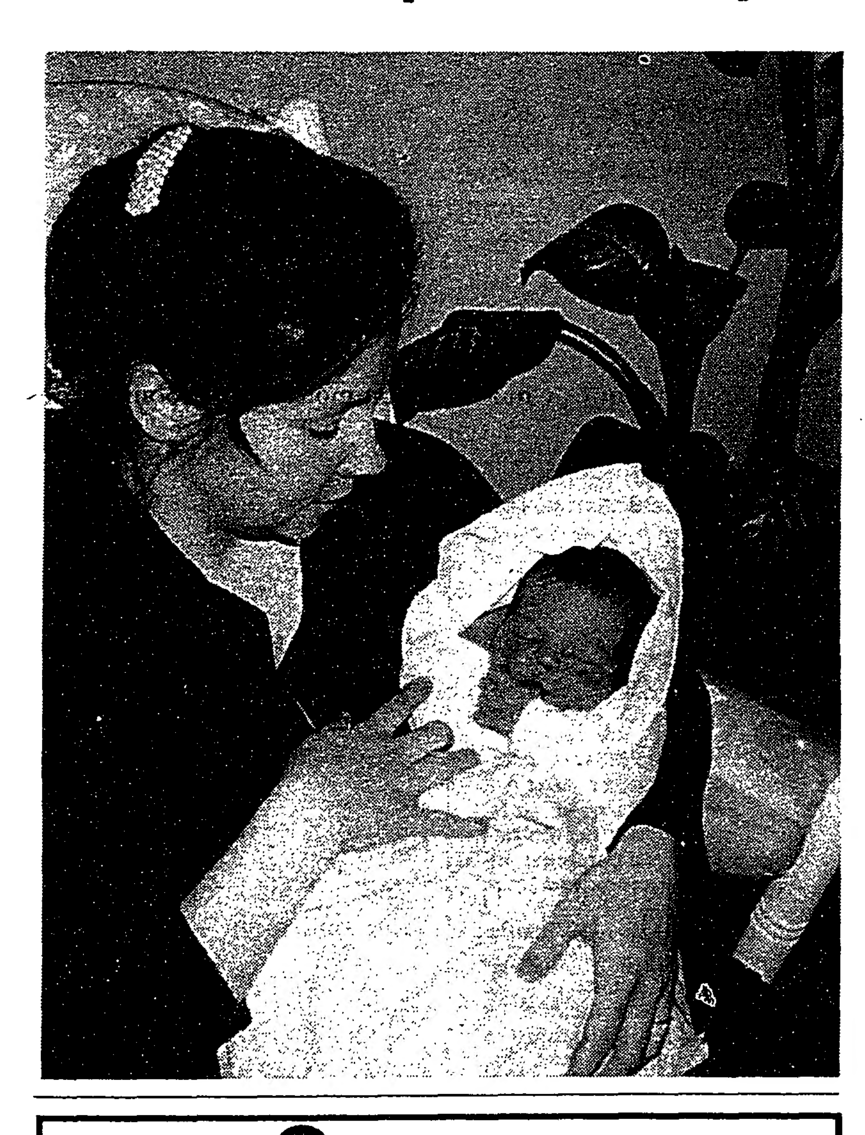
déficiences physiques existent déjà : les Jeux paraolympiques (basket en fauteuil roulant, course pour aveugle). Mais pour Chantal Petitclerc cela n'est pas suffisant: «Notre point de vue, c'est que notre sport est très pur et légitime, ce n'est pas l'adaptation d'un sport ou la sous-classe d'un autre. D'ailleurs, il existe des athlètes qui le pratiquent et qui n'ont qu'une déficience légère ou pas d'handicap du tout», s'empresse-t-elle d'ajouter.

Ainsi Chantal Petitclerc se sent de plus en plus coincée entre la catégorie «des normaux» et «des non-normaux». À ceci s'ajoute une autre sous-catégorie: celle des Jeux spéciaux pour personnes avec des déficiences mentales. Selon Chantal Petitclerc, ces jeux sont axés strictement sur la participation, tout le monde finit, tout le monde gagne une médaille, il ne s'agit pas de compétitions. Certains organisateurs des activités sportives internationales voudraient bien voir ces athlètes s'unir à ceux des Jeux paraolympiques. C'est d'ailleurs le débat qui entoure le prochain championnat du monde en athlétisme pour personnes avec handicap qui se tiendra en juillet prochain à Berlin, en Allemagne.

Chantal Petitclerc n'est pas d'accord avec la fusion de ces deux catégories d'athlètes car elle entraînerait une baisse du niveau de compétition requis pour participer à un tel événement international : «Nous autres, pour aller à Berlin, il faut faire 95% du record du monde (...) On se dit, ces gens-là ont déjà les Olympiques spéciaux, (...) s'ils veulent s'entraîner et s'ils sont capables d'atteindre des niveaux de compétition sérieux, alors ils n'ont pas besoin d'avoir une classe spéciale pour eux-autres, ils peuvent s'intégrer avec nous et il y en a pour qui c'est déjà le cas.» Organisés d'une telle façon, les Jeux de Berlin sont inacceptables pour elle : «Je sais que moi je vais boycotter ça. Au Canada, présentement, il y a un mouvement pour que tous les athlètes en fauteuil roulant boycottent Berlin.»

Pour Chantal Petitclerc, la route est donc encore longue avant de voir son sport reconnu mondialement par tous. Mais elle insiste que cela devra bien arriver un jour. Comme de quoi les roues d'un fauteuil roulant peuvent mener bien plus loin qu'on ne le pense.

Un nouveau petit francophone!



EDMONTON- C'est le 10 mars dernier qu'Olivier Alain a fait une entrée remarquée dans la vie de ses parents, François Alain et Kathleen Stevens! Ce nouveau-né de 7 livres et 14 onces tient à remercier pour ses soins son infirmière préférée, Mme Linda Poitras.

Joyeuses Pâques à tous et à toutes

Calgary en fête

JACQUES GIRARD

CALGARY- La Semaine de la francophonie à Calgary, officiellement lancée par son honneur Monsieur le maire Duerr, le lundi 14 mars, a connu un franc succès. C'est avec fierté que nous avons vu le drapeau franco-albertain hissé au mât devant l'hôtel de ville.

Tout au long de la semaine, divers organismes francophones ont présentés différentes manifestations.

Le Club Inter a profité de cette occasion pour célébrer la fête de la St-Patrick le 17 mars. Il est intéressant de noter que plusieurs membres et invité(e)s possèdent des racines irlandaises dans leurs arbres généalogiques. Le conférencier invité, M. Peter Conradi, vice-président de la Banque de Montréal en Alberta, a présenté un vif exposé des ajustements constants que son institution doit faire pour faciliter son intégration au sein de la collectivité.

La traditionnelle cabane à sucre s'est encore une fois avérée une réussite. Cette année, l'ACFA a tenté une nouvelle expérience en répartissant ce populaire événement sur deux journées.

La semaine s'est cloturée par la célébration de la Journée internationale de la francophonie, le dimanche 20 mars, sur la place Olympique. Plusieurs artistes se sont relayés pour égayer les spectateurs. La talentueuse artiste franco-albertaine, Yvonne Mahé-Carrier, a ouvert le bal en nous présentant quelques chansons de son répertoire. Ont suivi, BACATA, une troupe de danse sud-américaine et MA-LENGUE, un ensemble de tambours africain qui ont ouvert une fenêtre sur leur culture respective. Les Gigueurs de Calgary, fidèles à leur habitude, nous ont offert une démonstration énergique des danses traditionnelles de nos ancêtres. L'orchestre sud-américain GYPSY BANDITS, a joué quelques airs de leur continent. Une brillante performance du populaire groupe CALKE a couronné cette agréable journée.

Les organisatrices de l'événement culturel francophone de l'année, Mmes Aline Doyle de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary et Suzanne Sawyer, vice-présidente de l'ACFA régionale de Calgary, se sont déclarées pleinement satisfaites. Elles ont ajouté que la joie de vivre et l'enthousiasme des spectateurs dépassaient leurs attentes. Mme Sawyer a souligné l'apport important des médias anglophones qui ont démontré leur volonté de nous accueillir et de célébrer notre francophonie.

Comme toute bonne chose a une fin, la descente du drapeau, en présence de M. Daniel Buteau, président de la régionale et Mme Danielle Launière, vice-présidente de l'ACFA provinciale, a mis fin aux célébrations.

Au seuil de l'an 2000

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Après des décennies de gaspillage et de non-conscience environnementale, les années 1990 ont amené avec elles un nouveau tournant dans l'histoire de l'humanité, particulièrement dans les pays industrialisés. Conscient du nouveau défi écologique auquel doivent faire face le secteur privé et le gouvernement, le Conseil de l'environnement de l'Alberta a mis sur pied des ateliers de formation pour aider leurs représentants à amorcer ce virage.

Dernièrement, le Conseil a offert un atelier, à Edmonton et à Calgary, portant sur les moyens mis à la disposition de la centaine de participants pour mesurer l'efficacité d'un changement environnemental et de dévelop-pement durable dans leurs entreprises.

Selon David Anderson, directeur général du Conseil, «le développement durable est une nouvelle façon de regarder le monde. C'est un nouveau concept, une nouvelle façon de voir la vie». Pour Steve Barg, directeur de l'Institut national pour le développement durable, le cheminement que doivent suivre les entreprises pour améliorer leur production tout en respectant l'environnement est un travail de longue haleine. «Nous ne nous attendons pas à avoir la réponse magique demain matin». L'Institut, fondé à Winnipeg en 1990, a le mandat d'effectuer de la recherche sur le développement durable et de diffuser ses découvertes afin qu'elles puissent être mises en pratique. Selon M. Barg, il faut que les changements apportés soient profitables aux niveaux économique et environnemental mais aussi au niveau du bien-être des employés.

À votre service

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

R.O.G.

La cabane à sucre de Calgary

JACQUES GIRARD

CALGARY- Encore une fois cet événement s'est avéré fort populaire puisque plus de 600 billets ont été vendus.

Cette année, on a tenté une nouvelle expérience en répartissant la cabane à sucre sur une période de deux jours. Vendredi a été consacré aux écoliers. Plus de 200 élèves du Pavillon St-Paul et des Copains de jeux s'en sont donné à coeur joie en se sucrant le bec, tout en s'amusant sainement. Alex Mahé et sa frangine Yvonne Mahé-Carrier ont diverti les jeunes de brillante façon.

Le samedi a été une journée fort mouvementée. L'équipe de traiteurs, dirigée par Gilles Voyer et Guy Robin, préparent la tire d'érable depuis environ 6 ans. Ils importent le sirop d'érable de la région de Drummondville au Québec. À cause des caprices météorologiques de Calgary, ils ne prennent aucune chance et vont recueillir de la neige fraîche à Nakiska, qu'ils transportent ensuite dans des barils, jusqu'à Calgary. Cette année, ils ont utilisé plus de 60 litres de sirop pour confectionner la tire.

Plusieurs spectateurs en étaient à leur première expérience en matière de cabane à sucre. Parmi eux, Anthony Gallop, étudiant, et son amie Catherine Wu, agente d'immeuble, ont particulièrement apprécié cette expérience culinaire qu'ils ont qualifiée d'agréable et d'exotique. Un autre couple, Ray Sthal, calgarien de naissance et son amie Allison Teasdale, originaire de Drummondville, ont eu beaucoup de plaisir lors de cette journée. Ces deux couples ont souligné la gentillesse et la chaleur humaine de tous les participants.

Pour sa part, le jeune Jean-Mathieu Daoust, 10 ans, un vieil habitué des cabanes à sucre, adore la tire d'érable. Il profite de l'occasion pour s'amuser avec ses copains. Il réalise aussi que c'est l'une des rares occasions où ses parents le laissent «veiller tard» et donc, profite pleinement de l'occasion.

Un succulent repas a été servi aux convives. Au menu: jambon à l'érable, fèves au lard, oeufs brouillés à l'érable, salade verte et tartelettes au sucre.

À la suite du repas, les Gigueurs de Calgary ont présenté un très bon spectacle. Les spectateurs ont ensuite fait valoir leurs talents sur le plancher de danse au son de l'orchestre CALKE qui, encore une fois, a égayé l'assistance avec son répertoire bien varié.

L'organisatrice de la cabane, Mme Anne-Marie Préfontaine, qui en était à ses débuts dans ce genre d'expérience, a souligné que les participants de tout âge se sont bien amusés. D'ailleurs, Anne-Marie aimerait recevoir les commentaires, critiques constructives et suggestions au numéro de téléphone 250-5001.

Médaillé d'argent aux Jeux d'hiver



Samuel Conard

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Du 3 au 6 mars dernier ont eu lieu à St-Albert les Jeux d'hiver de l'Alberta qui ont regroupé environ 2 200 athlètes de tous les coins de la province. Parmi ces athlètes se trouvait Samuel Conard, qui faisait partie d'une équipe de Karate-do du sud de l'Alberta.

Aux Jeux, Samuel a participé dans la catégorie «garçons 14-15 ans» pour les combats, mouvements «Kumite», où il a remporté une médaille d'argent. Avant ses brillants exploits aux Jeux d'hiver de St-Albert, il s'était qualifié en première position en mouvements «Kata» et en combats «Kumite» lors des éliminatoires de la région sud de l'Alberta, plus tôt cette année.

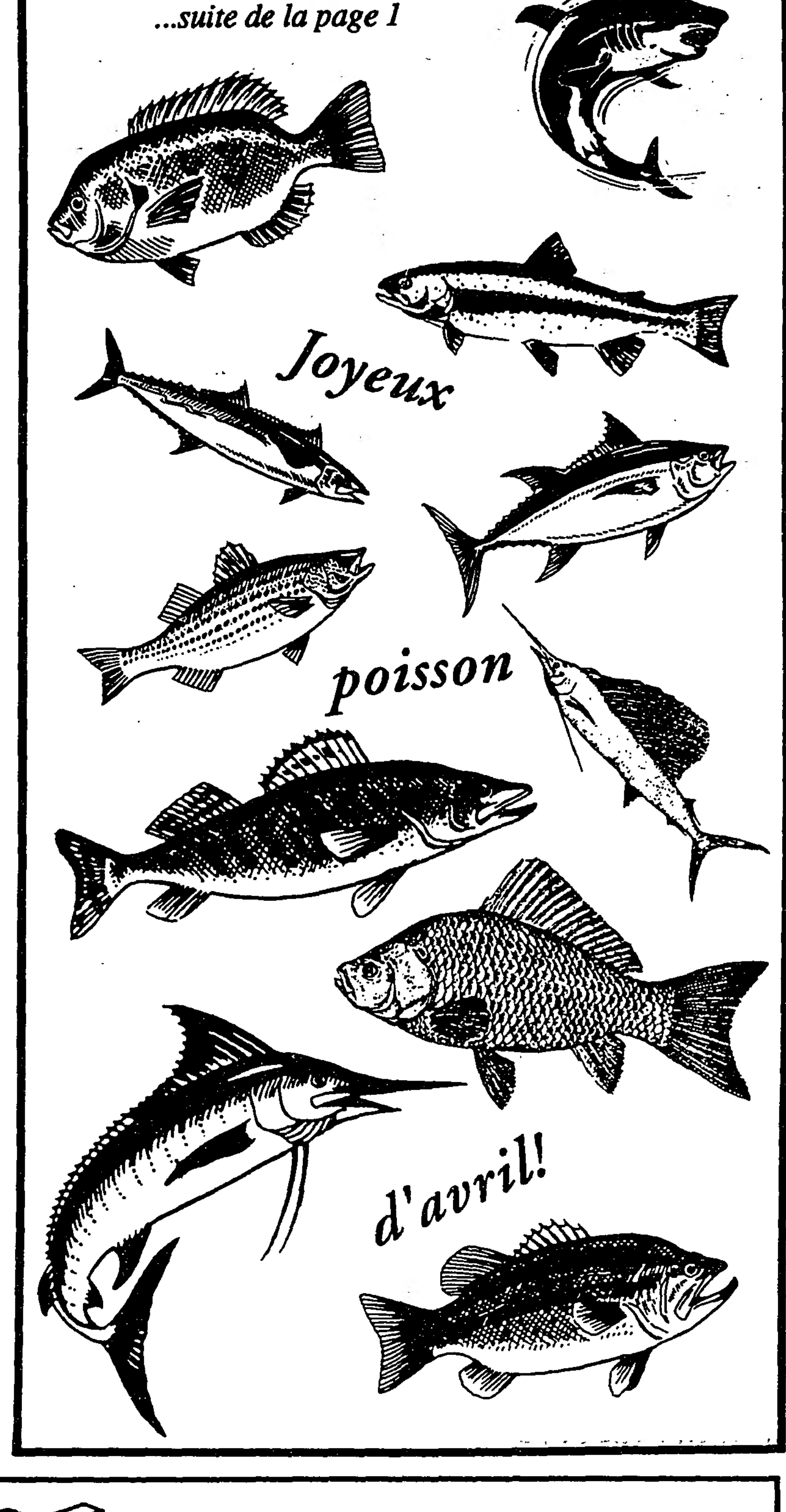
Cet intérêt de Samuel pour le Karate-do date de longtemps. À son plus jeune âge, il s'intéressait déjà aux arts martiaux. Pour renforcer son intérêt, il a commencé à lire des livres sur cet art et s'est inscrit, à l'âge de 12 ans, à un excellent club de Shito-Ryu à Lethbridge. Dans ce club, Samuel subit, trois fois par semaine, un entraînement rigoureux, physique et mental.

En plus de la gloire que la médaille d'argent lui a apportée, Samuel tire de ce sport une satisfaction personnelle. Il apprend à se contrôler, à se défendre, à se respecter soi-même ainsi qu'autrui et c'est aussi un très bon passe-temps pour lui.

Dans l'avenir, Samuel compte continuer les combats de Karate-do jusqu'à ce qu'il atteigne une ceinture noire, 6e degré. Ses aspirations et son rêve, c'est de pouvoir représenter le Canada en Karate-do aux Jeux olympiques en l'an 2000.

Bonnie Doon

...suite de la page 1





Semaine du 2 au 8 avril 1994

Samedi
17h00 Les contes d'Avonlea
18h00 Soirée du Hockey: New York à Montréal
20h30 Raison passion
21h10 C'est juste une farce
21h40 Petite vie
22h10 Le Téléjournal
22h31 Les nouvelles du sport
23h12 Télé-sélection: La couleur pourpre

Dimanche
17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les bx-dimanches: Nelligan, un opéra romantique
22h27 Le Téléjournal
22h49 Scully rencontre
23h21 Les nouvelles du sport
23h52 Ciné-Club: La belle et la bête

Lundi
12h30 Le Baseball draft des Expos: Montréal à Houston
15h00 Mon amour, mon amour
16h00 Les temps modernes
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Le Téléjournal
18h07 Film: Les splendeurs
18h30 Film: La mer au bout des doigts
19h00 Marilyn
19h30 La vie sauvage
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 La course destination
22h30 A tout prix
23h30 La ruée vers l'art

Mardi
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Marilyn
19h30 Les francofolies: Marie-Denise Pelletier
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Au nord du 60°
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Découverte
24h15 Second Regard

Mercredi
17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 Le Baseball des Expos: Montréal à Houston
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h02 Les nouvelles du sport
21h25 La Météo
21h30 Que le meilleur gagne
22h00 Marilyn
22h30 La vie sauvage
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Sous la couverture
24h25 En toute liberté

Jeudi
17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Scoop III
22h00 Les francofolies de Montréal: Desrochers, Gagnon, Léveillée
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Cinéma: La septième cible

Vendredi
11h30 Le Baseball des Expos: Chicago à Montréal
14h00 Regards sur la nature
14h30 Les craquantes
15h00 Mon amour, mon amour
16h00 La Ribambelle
16h30 Les débrouillards
17h00 Vivre à Northwood
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Portraits des Passions françaises
19h00 Country centre-ville
19h30 La vie sauvage
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les Grands films: Billy Bathgate
23h30 Ce soir en reprise
23h55 Cinéma: Un bon flic.



Semaine du 2 au 8 avril 1994

Samedi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Le pardon
19h00 Spécial l'Abbé Pierre
20h35 Le cercle de minuit
21h50 Kaléidoscope
22h15 Journal télévisé Suisse
22h45 Le pardon
23h45 Demain il fera beau
00h50 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Champ libre
18h00 La revue de presse de Michèle Cotta
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Scoubidou
21h05 Le cercle de minuit
22h20 Journal télévisé Belge
22h50 La revue de presse de Michèle Cotta
23h50 Jamais sans mon livre
00h50 Bon week-end
00h45 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h10 Autant savoir
20h30 Le tribunal des sept
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Bas les masques
23h50 Autant savoir
00h10 Téléobjectif
01h00 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Tout va bien
19h00 Pleins feux sur la mode
20h05 Tell-quel
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Intérieur nuit
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Revue de presse Française
22h45 Le tribunal des sept
00h20 Tout va bien
01h10 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 KM 0. jusqu'au bout de la route
19h45 7 jours en Afrique
19h00 Les chevaliers du ciel
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Arabe
22h40 Les chevaliers du ciel
23h40 Le divan
00h10 KM 0. jusqu'au bout de la route
00h55 7 jours en Afrique
01h10 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Au nom de la loi
19h00 Envoyé spécial
20h30 Caravane de nuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Africaine
22h30 Envoyé spécial
00h00 Au nom de la loi
01h00 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les brûlures de l'histoire
21h30 Passages
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Bouillon de culture
00h00 Thalassa
01h00 Radio France internationale

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

La Ribambelle, nouveau groupe de mamans et de papas - Rencontres tous les jeudis matin de 10h à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall, 9240 93 Rue à Edmonton. Plusieurs activités: jeu libre, lecture, nusique, bricolage... Venez jouer en français. Info: Danielle au 465-1909 (25-3)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

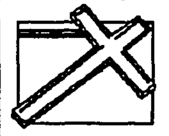
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Vous recherchez une ambiance positive et francophone pour vos enfants? Je garde enfants de 2 ans et plus du lundi au vendredi. Je demeure près de la Faculté St-Jean. Appelez Maryse au 465-3567 (8-4)

Recherche personne dynamique et innovative dans le domaine de la vente de bijoux, 2 soirs / 150/semaine, aucun investissement nécessaire, formation gratuite. Lady Remington 1-800 726-3324, poste 3095. (8-4)

Maison à partager, grande chambre 200$, services compris, près de la Faculté Saint-Jean. Appeler au 435-4757 (8-4)

Sans emploi? Travaillez à votre compte. Distributeurs requis. Produits simples et comestibles. Téléphoner au (403) 461-6443 (8-4)

Cartes d'affaires

Fort McMurray se sucre le bec



JEAN-LUC SIMARD

FORT-MCMURRAY- L'ACFA de Fort-McMurray a présenté, samedi le 12 mars dernier, sa traditionnelle cabane à sucre. La belle température était au rendez-vous ainsi que notre public.

En effet, les gens se sont présentés nombreux et enthousiastes pour nos activités de la journée. En premier lieu, quelle ne fut pas notre surprise de dénombrer plus de 150 enfants pour l'après-midi. En tout, près de 350 personnes ont dégusté notre délicieuse tire sur la neige préparée par notre ami Réal Doucet.

En plus, les grands autant que les enfants ont fait des promenades en traîneau tiré par des chevaux et ont participé à des jeux organisés tels que souque à la corde, courses à trois pattes et bien d'autres.

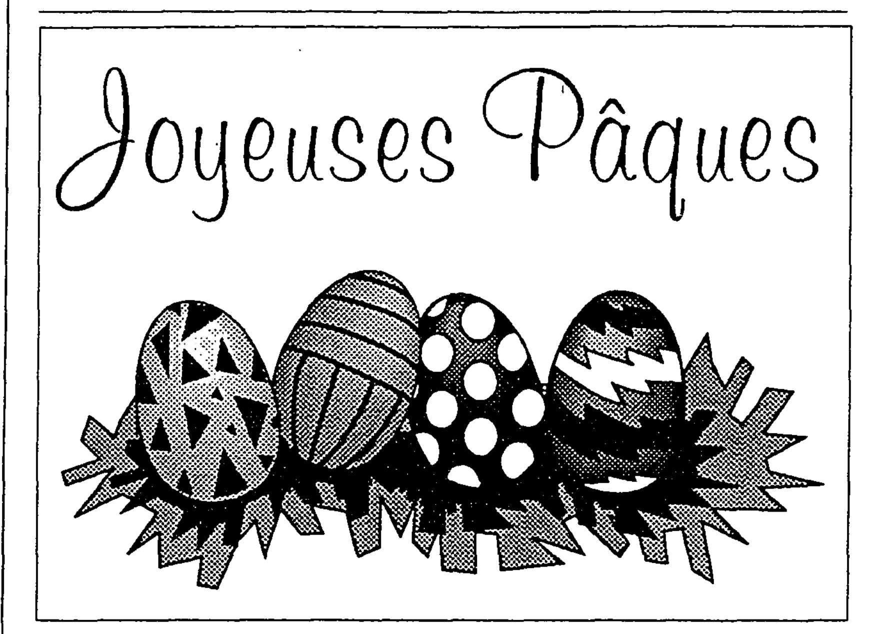
Pour couronner cette magnifique journée, nous avons eu notre traditionnel souper de la cabane à sucre suivi de la danse. Plus de 150 personnes ont goûté les mets traditionnels de l'occasion et ont dansé toute la soirée au son de la musique de Patrick Mercier venu d'Edmonton pour animer la soirée.

Pour conclure, disons que les organisateurs sont très satisfaits des résultats obtenus et tiennent à remercier la population de Fort McMurray d'avoir assisté en si grand nombre à cette activité. D'ailleurs, les bénévoles ont déjà les mains à la pâte afin de préparer la prochaine activité communautaire qui sera vraisemblablement l'assemblée des présidents à la fin mai.





Joyeuses Pâques



Office national de l'énergie
Avis d'audience publique

Alberta Natural Gas Company Ltd
Foothills Pipe Lines Ltd.
Interprovincial Pipe Line Inc.
TransCanada Pipelines Limited
Trans Mountain Pipe Line Company Ltd.
Trans-Northern Pipelines Inc.
Trans Québec & Maritimes Pipeline Inc.
Westcoast Energy Inc.

Audience concernant le coût du capital, à compter du 1er janvier 1995

L'Office national de l'énergie ("l'Office") tiendra une audience publique, en vertu de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, afin d'examiner la structure du capital et le taux de rendement du capital-actions ordinaire que Alberta Natural Gas Company Ltd («ANG»), Foothills Pipe Lines Ltd. («Foothills»), Interprovincial Pipe Line Inc. («IPL»), TransCanada PipeLines Limited («TCPL»), Trans Mountain Pipe Line Company Ltd. («TMPL»), Trans-Northern Pipelines Inc. («TNPL»), Trans Québec & Maritimes Pipeline Inc. («TQM») et Westcoast Energy Inc. («WEI»), conjointement appelées les «sociétés pipelinières» devront inclure dans le calcul de leurs droits qui entreront en vigueur le 1er janvier 1995.

Toute personne qui souhaite intervenir à l'audience doit déposer son document d'intervention, par écrit, auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le 4 avril 1994. Pour tout renseignement sur les procédures de la présente audience (Ordonnance d'audience RH-2-94), ou sur les *Règles de pratique et de procédure de l'ONÉ* s'appliquant à toutes les audiences (ces documents sont disponibles en anglais et en français), veuillez écrire au secrétaire ou téléphoner le Bureau du soutien à la réglementation au (403) 299-4800.

Une conférence préparatoire qui adressera les questions liées à la procédure aura lieu le 17 mai 1994 à 9 h, heure locale, dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie, 311, sixième Avenue s.o., Calgary (Alberta).

Les sociétés pipelinières et les intervenants qui désirent simplement faire des commentaires sur la liste des questions, doivent déposer leurs commentaires auprès du secrétaire, et en signifier une copie à toute les parties intéressées, au plus tard le 11 avril 1994.

Quiconque ne souhaite pas intervenir à l'audience mais désire déposer une lettre de commentaires, doit écrire au secrétaire de l'Office. Les lettres de commentaires doivent être reçues au plus tard le 15 août 1994.

L'audience commencera à 9 h le lundi 12 septembre 1994 dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie au troisième étage, 311, sixième Avenue s.o., Calgary (Alberta).